## Bien cher Walter

Je suis heureux que vous syez spprécié mon "Cap sustral", et je suis heureux sussi de savoir qu'à l'heure actuelle, sauf imprévu, nos amis du groupe pauliste et vous-même devez savourer les fruits d'un succès bien mérité, puisque d'après votre lettre du 28 mers, le vernis sage devait avoir lieu syent-hier. J'simersis svoir quelques détails, inutile de vous le dire, sur la manière dont ce vermissage s'est déroulé, les réactions du public, etc ... Lorsque vous surez une minute, s'il vous plaît, cher Walter.

Quant au catalogue lui-même, qui s'annonce si bien, vous pensez que je l'attends avec une grande impatience.

De mon côté, je vous sursis écrit dens l'intervalle si un évènement sussi imprévu que pénible n'était venu bouleverser tous nos plans au cours du mois passé : la mère de Simone est en effet décédée, le 18 mars, alors que nous étions venus lui rendre visite à l'hôpital où elle se trouvait depuis déjà plusieurs semeines. Vous pensez bien que sur le plan affectif, ce fut contrangent pendere pour mons, puisque cels s'est passé sous nos yeux. Et sur le plan purement matériel, les répercussions de ce genre d'évènement sont toujours kuingamminet démarches et, déplacements, de toutes sortes à accomplir, commo de la famille à recevoir et a visiter, etc ... Bref, c'est seulement meintenent que nous reprenons un rythme d'existence plus, partier a area de sistemas mormal, avec un certain retair a

nationales, le numéro de "Phases" a maintenant quitté le stade des projets et maquettes pour gagner celui de la réalisation. Le mise en pages est tout à fait terminée, les clichés seront prêts lundi, et dans le courant de la semaine prochaine, je remeta touta les textes à l'imprimeur, sauf le mien, qui est seulement commencé, mais c'est une question de jours

Quant sux nouvesux reçus que vous m'svez envoyés, je vous en fsis retour ci-joints, dûment revêtus des persphes appropriés. Celui de Deussy, vous le recevrez, "comme d'habitude" séparément. Je dis comme d'habitude" sans trop# d'ironie, car nos amis commencent en effet à prendre l'habitude de ce genre de signatures cycliques; néanmois, je forme des voeux pour qu'il n'y sit pas de nouvelle dévaluation du druzeiro d'ici le règlement définitif, davantage pour votre tranquillité, cher Walter, que pour la nôtre, car ici nous serions plutôt portés à voir la chose sous l'angle de l'humour !

Mme Alvim est venue nous rendre visite la semaine passés en compaghie de nos smis Golyscheff. Je lui si montré tout ce que je possédsis de nos smis du groupe sustral, et nous sommes tombés d'accord pour considérer que & f'était peut-être pro//suffisant pour faire une première exposition de ce groupe à Paris. Le projet est donc bloqué par la décision de ces messieurs du Peleis Itemeraty. Et je creins fort que de toutes façons, dans la mesure où de ce côté les choses semblent n'évoluer que très lentement, l'hypothèse d'une exposition en mai ne soit fort risquée. C'est dommage, parce que l'exposition australe, dans ce cas, aurait pu bénéficier de la parution du N° de "Phases" avec couverture de Kondo, et l'ensemble des deux textes sur Golyscheff, celui d'Hausmann et le vôtre, qui tient sept pages. Mme Alvim, elle, semble pleine de bonne volonté, mais cela ne suffit pas. Ni elle ni moi ne pouvons suppleer par la

interminables

mounter seule bonne volonté à l'absence in d'oeuvres de grandes dimensions de Yoshitomé et Kondo (en ce qui concerne Maria Carmen et Sara Avila, qui sont exclusivement des graphistes, le matériel que j'ai peut frire l'artesine et quand à Jef, la question ne se pose pas, puisque toutes ses toiles sont ici à Paris).

Quant au catalogue de l'exposition parisienne, ce sera évidemment un document fort modeste, sons rapport sucun evec celui que vous éditez à S.P. Toutefois, Mme Alvim se déclare prête à tirer en supplément roénotypé un certain nombre d'exemplaires de mon texte "Cap austral". Pour le catalogue proprement dit, votre présentation, que Mme Alvim m'a fait lire, façons, ce n'est pas là le problème crucial. le problème crucial, c'est d'avoir en temps voulu dans les locaux de la Galerie Debret quelques tableaux moyens, mais de qualité, de nos amis Bin et Yo, complètant ains les fusains du premier et les petits tableaux du second qui se trouvent fujrus chez moi. me semble tout à fait opportune et judicieuse. Le cas échéant, on pourrait y sjouter une dizzine de lignes extraites de "Cop sustral". Mais de toutes tableaux moyens, mais de qualité, de nos amis Bin et Yo, complètant ainsi

Faudra-t-il vous envoyer ces deux exemplaires de luxe N°IO et II per le poste, ou en faison de leur prix et de leur rareté, les remettre à l'Ambassade, aux bons soins des services diplomatiques ? Ou encore les confier à qui de droit en même temps que les tableaux destinés au M.A.C. ? En tout état de cause, je ne ferai rien sans votre avis.

Nos meilleures smitiés pour le senhore Zenini et vous-mêmes, cher Archives Edous Walter.

Affectueusement votre

Archives Edouard et Simone Jaguer